



FOTO: GRAEFCH

Matthieu Michel

Naissance dans le district du Lac

Matthieu naît le 29 avril 1963 à Courtepin, commune fribourgeoise du District du Lac située entre Morat et Fribourg. C'est une commune bilingue, de 5'586 habitants, dont les 35 % parlent le Schwyzerdütsch. Il vit aujourd'hui à Vevey.

Restaurant du Chasseur: le centre musical communal ?

Les parents Michel tiennent le café-restaurant du Chasseur. Yves, le papa, est un passionné de musique qui a étudié au Conservatoire.

Musiciens et critiques ne tarissent pas d'éloges sur cet éminent trompettiste et bugliste qui sillonne les scènes de par le monde. Sa créativité, sa sincérité musicale font de lui un musicien de tout premier plan au niveau européen.

Sans aucun doute, Matthieu Michel devrait être beaucoup plus connu sur la scène internationale, mais l'homme ne cherche pas la notoriété, il souhaite prioritairement s'exprimer et partager son art avec les gens qu'il apprécie. Sa modestie l'honore au risque peut-être de le desservir.

Matthieu Michel:

« L'après-midi après le coup de feu, il fallait le laisser tranquille : après son heure de piano, il vaquait à ses occupations de directeur de la Fanfare Avenir de Barberêche-Courtepin. Il travaillait ses instruments car c'était un multi-instrumentiste. Il occupait aussi son temps à préparer les partitions de la chorale et de la fanfare.

Il donnait des cours aux novices et pendant un certain temps il a même joué dans un orchestre de danse. L'influence de mon père a été très forte : le thème I Remember This Morning (dans mon premier disque) et mon deuxième disque "Yves" lui sont dédiés. Il nous a quittés quand j'avais 19 ans, j'aurais tant aimé qu'il connaisse mon travail. »

Une famille de musiciens

Toute la famille Michel s'est engagée, à des niveaux différents, dans la fanfare fondée en 1908. Matthieu l'a intégrée à l'âge de 7 ans. Ses deux frères aînés l'ont précédé. Ils sont devenus par la suite professionnels : Guy, trompettiste classique (orchestre de Bienne) puis tubiste (Poly Brass quintet) et Jean-François, trompettiste également et compositeur (orchestre Philharmonique de Munich).

Sa sœur Annelise, qui aujourd'hui gère le restaurant, joue du bugle en amateur dans la fanfare depuis 1973. N'oublions pas la maman qui chantait dans le chœur paroissial.

Ecoute et joue ce que tu veux

Son père lui offre une trompette, la voie est tracée. Après avoir testé de son côté le saxophone, les percussions, la flûte, l'orientation est confirmée.

MM:

« Je ne lisais pas la musique et, lors de la distribution des partitions, il n'y avait rien pour moi : tu écoutes et tu joues ce que tu veux, disait mon père. Avec le recul, je pense que j'avais de la facilité, une bonne mémoire et de la feuille. J'ai appris plus tard que je possédais l'oreille absolue, comme mes deux frères. Mais on n'en parlait pas, cela nous paraissait normal.

Je jouais souvent en public avec mon père et mes frères, mais il y avait toujours un petit malin qui me mettait debout sur une table pour que les gens me voient mieux, c'était la frustration totale, et je me demande si cela n'explique pas le fait que je n'apprécie pas la scène et que je préfère jouer assis. »

Le choc Miles Davis

MM:

« Je n'aimais pas trop la musique que nous interprétions et le jazz que nous entendions (Dixieland, Glenn Miller, etc.), mais un jour mon frère aîné est arrivé avec un double volume de Miles. Je crois qu'il s'agissait d'extraits de Kind of Blue et de Sketches of Spain. Dès cet instant, j'ai su ce que j'aimais. Miles a changé ma vie du jour au lendemain. J'ai passé des heures à copier note par note ses solos : j'étais emballé par le son, le phrasé, le sens de la mélodie. Je ne lisais pas la musique, je ne connaissais pas l'harmonie : je jouais d'instinct et j'ouvrais toutes grandes mes oreilles. Si Miles faisait des couacs, je les faisais : mes frères me disaient que, lorsqu'ils m'écoutaient derrière la porte dans mes duos avec Miles, ils ne discernaient pas la différence. »

Le Grand Bidule

En 1976, ses frères décident de monter un Big Band avec le tromboniste Bernard Trinchan : le Grand Bidule. Matthieu a treize ans et se joint à eux sous la baguette du pianiste et arrangeur Max Jendly. Environ deux ans après, dans le cadre d'une série de concerts en septet, les musiciens ont le privilège de jouer avec Jimmy Woode, le contrebassiste de Duke Ellington.

MM:

« Un jour, pendant un solo de seize mesures,

j'ai eu l'impression de n'avoir plus d'air, j'avais mal partout. Jimmy est venu à côté de moi avec sa basse et il a fait arrêter l'orchestre... Jouez! Jouez! criait-il à mon intention. Il me portait avec ses lignes de basse, m'encourageait de la voix. J'ai alors tout oublié, la scène, les gens, j'étais ailleurs, j'étais comme en transe. Je ne sais plus combien de temps, combien de mesures a duré ce moment que je n'ai jamais oublié. Quand Jimmy nous a quittés, il m'a dit: choisis-toi un bon prof! »

Le rêve américain

MM:

« En 1979, l'orchestre part en tournée aux USA (j'ai fêté mes seize ans dans l'avion au champagne). Max Jendly, qui fréquentait la Berklee School de Boston, avait des relations. Grâce à lui, nous avons pu nous produire à plusieurs reprises en concert à Buffalo et dans les environs (Etat de New York) avec **Clark Terry**: le rêve. Pour l'occasion, nous jouions surtout des arrangements de **Ernie Wilkins** écrits pour Clark et nous avons enregistré un disque. »

Musicien professionnel

MM:

« En 1981, à dix-huit ans, j'obtins mon seul diplôme résultant d'un examen: le CFC de menuisier*. J'ai vite pris conscience que je n'allais pas passer ma vie à faire des fenêtres et des portes en série. Je gagnais alors ma vie (le mot est trop fort) dans les orchestres de danse régionaux: on jouait Michael Jackson, tous les hits commerciaux, mais je m'amusais bien. Les bals, c'est une super école de musique.

* Marcel Papaux, Eric Wespi, Raymond Court étaient aussi menuisiers.

*Je devais impérativement trouver un prof et, lors d'un concert du Big Band de **Georges Gruntz** à Bâle, mon choix s'est porté spontanément sur **Americo Bellotto**, l'ex-1^{er} trompette du Big Band **Thad Jones-Mel Lewis**.*

Comme il était engagé dans un théâtre viennois, je prenais régulièrement le train pour la capitale autrichienne. Je dois préciser que je n'ai pas vraiment pris tant de cours avec lui, nous avons en fait beaucoup joué ensemble et nous sommes sortis dans les clubs; je le considère davantage comme un mentor. »

Berlin, un tournant

MM:

« En Suisse, j'ai très vite eu l'impression de tourner en rond. Il fallait que j'aie voir ailleurs. J'ai vendu le peu que je possédais et suis parti pour Berlin: car Americo s'y était établi. J'ai rencontré plein de monde, j'ai beaucoup écouté les musiciens et joué le plus possible. Je suis parti en tournée avec un Big Band berlinois en Espagne. Mon carnet d'adresses était bien rempli, mais j'ai constaté par la suite que mon numéro de téléphone avait été changé... C'est à Berlin que j'ai enregistré en 1985 le disque "Blue Light". »

Retour en Suisse romande

MM:

« A la fin des années 80, de retour en Suisse, je multiplie les expériences musicales dans différents genres de musique; il faut bien faire bouillir la marmite. Quelques points forts: la collaboration régulière avec le Big Band de Lausanne, deux tournées aux USA, l'une avec **François Lindemann**, l'autre avec **Georges Gruntz**.



Matthieu Michel bugliste MARIUS AFFOLTER 24HEURES

Je suis de plus en plus demandé, tant en Romandie qu'en Suisse alémanique: professionnalisme oblige, j'ai enfin appris à lire la musique...

Par contre, pour l'harmonie, je travaille d'oreille sur des cassettes. Je veux rester libre et improviser avec mon feeling et non avec ma tête. »

Le Vienna Art Orchestra

MM:

« En 1991, dans le cadre des manifestations du 700^e anniversaire de la Confédération Suisse, l'Office Fédéral de la Culture demande à **Matthias Rüegg** de créer un Big Band. Ce sera le Swiss Art Orchestra, ce qui débouchera sur une tournée en Suisse.

Matthias est le fondateur du célèbre Vienna Art Orchestra (1977-2010) et il m'a proposé d'y participer.

N'étant pas obligé d'habiter à Vienne, je pouvais continuer de jouer en Suisse.

*C'était important car les cachets ne suffisaient pas vraiment pour vivre. Les conditions étaient bonnes, le band et la musique aussi. Une superbe expérience qui a débouché sur de riches rencontres et des projets avec les musiciens. Aujourd'hui encore, je me produis régulièrement dans des formations des membres du réseau: **Wolfgang Muthspiel** (g), son frère **Christian** (tb), **Martin Kohler** (g), **Andy Scherrer** (ts, ss), etc. »*

Des expériences, des voyages, des rencontres

Impossible d'énumérer les nombreux groupes avec lesquels Matthieu Michel a joué ou enregistré au cours de sa carrière (près de 300 disques comme sideman), les périples qu'il a effectués sur tous les continents (il se plaint du reste du temps passé sur les routes) et les stars qu'il a côtoyées. Nous retiendrons arbitrairement quelques événements lors de ces dernières années: **Festival de Cully, avril 2017**. Matthieu Michel quintet avec le guitariste Martin Kohler, Patrick Muller (p), Patrice Moret (b) et Dominik Burkhalter (dm), une commande de la TSR pour les 30 ans de l'émission Jazz/Espace 2.

Festival Jazz Onze +, novembre 2017

(Lausanne). HEMU Jazz Orchestra. Matthieu Michel (tp, compositions, arrangements), **Nguyen Lê** (guitare) et six étudiants de l'HEMU. Pour le rappel, Matthieu invite deux de nos plus brillants espoirs de la trompette, **Zacharie Ksyk** et

Shems Bendali, ses élèves de l'HEMU. Salle de l'Alhambra Genève, avril 2019: «**À la rencontre de Matthieu Michel**» avec le Fanfare du Loup Orchestra. Aujourd'hui, Matthieu est toujours sollicité par de nombreux chefs d'orchestres, mais ses projets personnels concernent principalement son quintet (celui de Cully 2017), son quartet (oud, basse et percussions), les différentes formations avec la chanteuse **Susanne Abbuehl**, les projets avec le pianiste **Jean-Christophe Chollet**, ceux avec **Thierry Lang**.

MM:

«*J'ai toujours aimé le travail à long terme, qui s'étire sur des années, avec des personnes que je connais. Chacun évolue, se développe, les goûts changent, et l'amitié grandit avec le temps. Mais je laisse la porte ouverte aux nouveaux projets, aux nouveaux musiciens, à la découverte et à la surprise.*»

Des influences très larges: un style unique

Le style de Matthieu est d'emblée reconnaissable: un son unique, un feeling énorme, un sens de la mélodie, des silences évocateurs.

MM:

«*Côté trompette, à l'époque, j'ai eu le choix. Je place Miles à part et j'ai aussi aimé Woody Shaw, Freddie Hubbard, Kenny Wheeler, Art Farmer, Tom Harrell, Chet Baker. Aujourd'hui j'adore les norvégiens Nils Petter Molvaer et Arve Henriksen. Tous ces artistes font partie de mon histoire; j'en ai passé du temps à les écouter et à jouer sur leurs disques! Une chose est certaine, la délimitation du jazz, les catégories ne m'intéressent pas. Une seule définition: le jazz c'est la musique que j'aime.*»



Matthieu Michel, Cully Jazz 2017 PHILIPPE CHRISTIN-RTS

L'enseignement

Matthieu Michel enseigne trois jours par semaine, dans trois Hautes Ecoles: Berne, Jazz Campus à Bâle et l'HEMU de Lausanne.

MM:

«*Enfant, je suis allé très peu au Conservatoire. Je n'aimais pas trop: mon père a eu le bon sens de m'en retirer... Je ne connais rien de manière étudiée, pas d'école de musique, je ne fonctionne qu'à l'instinct. Mes profs, ce sont les disques... mais si je travaille ainsi, ce n'est pas vraiment pour apprendre mais par PLAISIR.*

Je crois toujours autant à l'apprentissage par soi-même. Mais je suis aujourd'hui



Susanne Abbuehl et Matthieu Michel MATHIEU MASLIN

convaincu qu'il faut chercher un équilibre entre le faire avec, l'écoute et la théorie. C'est un peu le message que j'essaie de faire passer.»

2016: Nomination au Prix Suisse de Musique

MM:

«*J'ai reçu l'annonce de l'Office Fédéral de la Culture et, ne comprenant pas ce dont il s'agissait, je l'ai mise à la poubelle. Pris d'un doute j'ai fait appel à Susanne Abbuehl pour la traduire. J'ai d'abord été surpris: ces Prix sont plutôt dédiés au classique, à la musique contemporaine. Dans ma vie, je ne suis jamais parti pour avoir un Prix. J'avoue que c'est une certaine reconnaissance et, pourquoi le nier, cela fait plaisir.*»

LV: Quand tu lis que tu es reconnu comme un des plus grands trompettistes et buglistes de jazz européen, comment réagis-tu?

MM:

«*Tant mieux, mais je n'ai pas d'avis sur la question et cela ne change rien à ma vie. Ce qui compte c'est ma motivation à jouer avec des gens, à faire des rencontres, à partager des émotions. Plus ça va, plus je prends les concerts comme des cadeaux et, plutôt que de chercher à analyser ce qui n'a pas marché, et pourquoi, je ne retiens que le positif.*»

LV

DISCOGRAPHIE

Sous son nom:

Blue Light –1987

Sextet à Berlin

Igloo GL 061/LP.

Yves –1990

TCB 9030.

Okipik –1995

Plainisphere

Duo avec Uli Scherer

PL 1267 – 107

Estate –1995

+ R. Galliano

TCB 95802

The Sadness of Yuki

2003 + Uli Scherer

980680-6

BIEM/AUME

Live at Theater

Oriental – 2003

Mouth to Mouth

Universal 9806860

NB. Près de 300

enregistrements

comme sideman

(du duo au Big Band)

Max Jendly Big-Band

+ 11 instruments à vent

Remake Miles Davis - Gil Evans

Feat. Matthieu Michel

Salle de l'Alhambra Genève

18 septembre 2019

NEWS

Victoire du **Shems Bendali 5tet** (ancien élève de Matthieu Michel) au Tremplin Jazz d'Avignon 2019. Shems remportant en outre le prix de composition. Félicitations!

